

La Lettre de l'Académie d'Arles



n° 3 - juillet-septembre 2020



Le mot du président

Période académique creuse par définition, l'été 2020 l'a été davantage, conditions sanitaires obligent. S'il est habituel que les séances privées et publiques s'interrompent durant la période estivale, il n'a pas été possible d'organiser cet été des sorties pour les académiciens et les Amis de l'Académie. De même, l'annulation de la plupart des manifestations culturelles, en particulier les Journées Européennes du Patrimoine, a réduit au silence nos confrères, sollicités pour intervenir à cette occasion. Le bilan de nos activités est donc forcément assez réduit.

Une bonne nouvelle d'abord : la bergerie de la Favouillane, pour le sauvegarde de laquelle notre Académie, et en particulier notre confrère Jean-Claude Duclos, s'est beaucoup investi, notamment lors d'une table ronde organisée au MDAA en janvier 2018, figure sur la liste des monuments en péril ou à l'abandon retenus pour le Loto du Patrimoine 2020. On peut donc espérer qu'elle sera sauvée.

Le récul imposé par la situation a néanmoins des avantages, dans ce sens qu'il a donné l'occasion de faire un bilan de ce qu'est finalement notre Académie, qui sont les membres qui la composent et ce qu'ils font. Inspirés par une petite étude des académies gardoises, nous avons donc dressé un « profil de l'Académie », dont on trouvera les résultats un peu plus loin.

Quant à nos publications, la parution du volume 2018 des *Mémoires de l'Académie* est sur le point d'aboutir, certainement à temps pour notre colloque « L'Homme, la Nature, la Camargue », prévu pour les 16 au 18 octobre prochain, dont il faut espérer que les conditions sanitaires n'entraveront pas la tenue.

En effet, les conditions de la rentrée 2020 sont incertaines. Si nous avons bien pu tenir notre réunion de rentrée dans l'auditorium du MDAA, assez vaste pour que la distanciation « sociale » ait pu être maintenue, cette condition paraissait difficilement réalisable dans la salle d'honneur de la Mairie pour nos séances publiques, sauf à réduire considérablement le nombre d'auditeurs. Après un certain nombre de démarches, c'est finalement la Salle des Fêtes, boulevard des Lices, qui nous accueillera en tout cas pour la conférence du mois d'octobre. Pour l'instant, l'incertitude pèse sur la reste du trimestre. Nous nous excusons auprès de notre fidèle public pour ces changements de dernière minute, mais il n'aura échappé à personne qu'il est très difficile en ce moment de prévoir et d'organiser des manifestations.

Plus que jamais, l'Académie a besoin de votre soutien pour traverser cette période, et nous espérons vous revoir nombreux lors de nos manifestations ; d'ici là, prenez-soin de vous et de vos proches.

Marc HEIJMANS

Activités de l'Académie durant le trimestre passé

Séances privées

14 septembre 2020

Présents : Mmes M.R. Bonnet, O. Caylux, E. Rouquette, D. Séréna-Allier, H. Vey ; MM M. Baudat, J.-Cl. Duclos, Chr. Gonzalez, M. Heijmans, Br. Matéos, B. Mazel, Ph. Rigaud, Fr. de Roubin, Cl. Sintès, Cl. Suc.

La première réunion de la rentrée a été l'occasion de faire le point sur la diffusion du volume 2 de nos *Travaux* et sur les manifestations à venir, avec les incertitudes actuelles. Pour rester dans l'esprit de ce moment, M. **Bruno MATEOS** a ensuite présenté une première étude d'une thèse de médecine préparée à l'hôpital d'Arles en 1884 par Achille Ferran, consacrée à l'épidémie de choléra de 1832.

Activités des académiciens

Le **20 août**, dans le cadre du festival *Arelate/Peplum*, M. **Marc HEIJMANS** a animé un « apéro-débat », malheureusement sans apéro, ni débat, étant donné les conditions sanitaires, avec une intervention autour du thème : « Chrétiens et païens ; d'une persécution à l'autre ».

En revanche, les interventions de M. **Michel BAUDAT** et de Mmes **Marie Rose BONNET** et **Geneviève Roux-Pinet**, prévues dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, ont été annulées.

Nominations/distinctions

Par décret ministériel du 29 juin dernier, Mme **Estelle ROUQUETTE** a été nommée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, alors que M. **Claude SINTÈS** a été promu Officier du même ordre. Félicitations à nos deux confrères. Malheureusement, les conditions sanitaires n'ont pas permis la remise officielle de ces distinctions.

D'autre part, Mme **Véra MICHALSKI** et sa maison d'édition Buchet et Chastel ont été honorées par l'attribution du prestigieux International Booker Prize à l'écrivain néerlandais Marieke Lucas Rijneveld, pour son roman *The Discomfort of Evening*, publié en français sous le titre *Qui sème le vent*.

Profil d'une Académie

Souvent considérée par le public, surtout par ceux qui n'assistent jamais à nos conférences, comme un cercle fermé, poussiéreux, masculin et éminemment ennuyeux, voire inutile, l'Académie, comme la plupart des sociétés savantes, paraît mal connue et donc mal aimée. Raisons pour nous faire connaître un peu.

Certaines de ces idées ne sont pas fausses. Limitée statutairement à 30 membres résidents, l'Académie est par définition « fermée » ; c'est d'ailleurs l'une des spécificités des académies, comme le fait qu'on ne pose pas sa candidature (contrairement à l'Académie française) : il faut attendre d'être sollicité. Cependant, afin d'élargir ce cercle, nous avons créé cette année une catégorie de « membres correspondants », dont le nombre est illimité, et les « Amis de l'Académie », ouverts à tout le monde, moyennant une modeste contribution financière.

Mais qui sont ces 30 académiciens, ou plutôt 27, car trois fauteuils sont vacants ? Commençons par quelques chiffres. Il faut bien l'avouer, la parité n'est atteinte, car l'Académie est actuellement composée de 16 hommes et 11 femmes. Même si ce n'est pas parfait, notre compagnie, qui peut se glorifier d'être la première académie en France à avoir accueilli une femme en son sein (Mme Deshoullières, en 1689), ne s'en sort pas trop mal si on la compare aux autres académies, et en particulier à l'Académie française, qui compte actuellement seulement cinq femmes sur 33 académiciens. Cela dit, la parité n'est pas un but en soi, et le choix d'un nouvel académicien ne se fera jamais sur ce seul critère. Autre chiffre facile à obtenir : l'âge. Notre académicien le plus jeune a 53 ans, l'aîné 92 ; l'âge moyen s'établit autour de 70 ans. Puisqu'on est élu à l'Académie sur la base d'un parcours professionnel ou scientifique, ce n'est pas forcément surprenant ni problématique : ce ne sont pas les plus âgés qui sont les moins actifs.



Mme Deshoullières, première académicienne en France

Par définition, une académie réunit des personnes de différents horizons et professions. La spécificité arlésienne, ce qui l'handicape parfois sans doute, est que, contrairement aux autres académies en France, la nôtre n'est pas basée dans une ville universitaire. Il n'est donc pas surprenant, connaissant l'importance culturelle de la ville et le rôle qu'a joué pendant 50 ans Jean-Maurice Rouquette, conservateur en chef des musées d'Arles, que notre compagnie ne compte pas moins de six conservateurs (dont cinq honoraires), alors que nous n'avons dans nos rangs qu'un seul professeur des universités et deux chercheurs au CNRS. On compte par ailleurs cinq professeurs de l'enseignement secondaire, un archiviste, un chercheur indépendant, un ingénieur, deux architectes, un prêtre, un agriculteur, une éditrice, un pharmacien et un cadre de l'industrie pharmaceutique, un paysagiste et deux guides-conférencières. On constate donc un net déséquilibre dans la composition de l'Académie.

Inévitablement, les domaines sur lesquels travaillent les académiciens reflètent ce déséquilibre, car la grande majorité des conférences et publications est consacrée à l'histoire, au sens large, d'Arles et de son pays, de l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine. Si le fait de travailler sur Arles est compréhensible, puisque chaque académie provinciale se consacre par définition de préférence à l'étude de son terroir, (trop) peu sont ceux parmi nous qui abordent d'autres sujets. Il faudrait essayer de corriger ce déséquilibre, en intégrant de préférence par exemple un juriste ou un médecin, bien que l'expérience montre qu'un médecin, une fois retraité, a parfois plus envie de traiter un sujet historique qu'un problème médical. Néanmoins, il est dans l'intérêt de l'Académie d'élargir ses champs d'étude et son recrutement à des spécialistes d'autres domaines du savoir, d'abord pour alimenter les échanges entre nous, mais également et surtout pour pouvoir continuer à proposer aux Arlésiens des conférences variées, enrichissantes et de haut niveau, dans la tradition des académies de province.

Colloque Académie d'Arles « L'Homme, la Nature, la Camargue »

Arles, Musée départemental Arles antique

16 - 18 octobre 2020

Vendredi 16 octobre matin

9h30. Ouverture du colloque par Marc HEIJMANS, Président de l'Académie d'Arles

9h35. Régis VISIÉDO (Directeur du PNR) : *L'histoire du Parc naturel régional de Camargue et évolution de ses missions.*

10h. Elisabeth AYRAULT (Présidente de la CNR) : *Le Rhône face aux changements climatiques.*

10h30 Claude VELLA (géomorphologue au CEREGE) : *Le delta du Rhône ; un condensé de l'histoire de l'anthropisation depuis la fin de la période glaciaire à nos jours.*

11h. Corinne LANDURÉ (archéologue DRAC-PACA) : *L'occupation de la Camargue dans l'Antiquité : atouts et contraintes d'un milieu deltaïque.*

11h30. Bernard PICON (Sociologue CNRS) : *L'Espace et le temps en Camargue.*

Vendredi 16 octobre après-midi

14h30. Jean-Claude DUCLOS, Philippe RIGAUD et Patricia PAYN-ECHALIER (Académie Arles) : *Cartographier le delta du Rhône et penser ses transformations.*

15h30. Jacques BLONDEL (Académie Arles) : *L'évolution du sauvage en Camargue: de sa libre expression à une liberté surveillée.*

16h. Jean JALBERT (Tour du Valat) : *La Camargue comme laboratoire d'une réconciliation entre l'Homme et la Nature, l'action de la Tour du Valat.*

16h30. Bertrand MAZEL et Louis BOREL (Académie d'Arles) : En vidéo, *Du XVIII^e siècle à Yvon Nassiet, les ingénieurs au service de la Camargue.*

17h. Échanges avec le public.

Samedi 17 octobre matin

9h30. Virginie MARIS (Philosophe de l'environnement au CNRS) : *Les espaces protégés dans l'Anthropocène.*

10h. Anaïs CHEIRON (Directrice Réserve nationale Camargue) : *Histoire de la Réserve, ses missions, ses objectifs.*

10h30. Frédéric SAUMADE (Ethnologue, MCF, AMU) : *La singularité de la relation Homme/Animal en Camargue ; le cas de la dualité du taureau dans les élevages parallèles du Camargue et de l'espagnol.*

11h. Marie Rose Bonnet (Académie Arles) : *L'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en Camargue : un aménagement calculé.*

11h30. Échanges avec le public.

Samedi 17 octobre après-midi

14h30. Christophe GONZALEZ (Académie Arles) : *Le regard porté sur la Camargue dans la statistique de Pierre Vénan (1798-1810).*

15h30. Gaël HÉMERY (PNR Camargue) : *La Camargue par la lorgnette de l'éco psychologie.*

16h. Aleth JOURDAN (conservateur du Musée du Vieux Nîmes) : *En Camargue. Sous le regard des peintres, 1840-1940.*

16h30. Claire de CAUSANS, Estelle ROUQUETTE (Académie Arles) : *L'architecture en Camargue, hier, aujourd'hui et demain : un exemple d'adaptation aux milieux, au climat et aux ressources.*

17h. Échange avec le public.

17h 15. Odile CAYLUX (Académie Arles) : *Synthèse et conclusion*

Dimanche 18 octobre

Journée de visites de terrain sur inscription pour les participants au colloque.

Programme prévisionnel :

Café/fougasse au Musée de la Camargue

Visite et repas à La Tour du Valat

Sentier de Salin de Badon

L'organisation de ce colloque bénéficie du soutien de la Compagnie nationale du Rhône

Publications de l'Académie

ACADÉMIE D'ARLES



M
É
M
O
I
R
E
S

VOLUME II

ANNÉE 2018

Mémoires de l'Académie d'Arles, II - 2018, Arles 2020.

Ce recueil, de 247 pages et de nombreuses illustrations, présente le bilan des activités de l'Académie de l'année 2018. Il fournit les textes des conférences privées et publiques, dont les discours de réception de Mme **Véra Michalski-Hoffmann** et de MM **Bertrand Mazel** et **François de Roubin**, ainsi que les communications du colloque *Colloque pèlerins et pèlerinages à Arles*, organisé par l'Académie à l'occasion des 20 ans de la reconnaissance des Chemins de Saint-Jacques par l'UNESCO.

Publications des membres de l'Académie

Jacques Blondel
Préface de Pierre-Henri Gouyon

Habiter
autrement
La Terre



Un nouveau récit à écrire

Quae

J. Blondel, *Biodiversité, un nouveau récit à écrire*, Versailles (Éditions Quae), 2020.

Dans ce nouvel ouvrage, l'auteur, directeur de recherche émérite au CNRS, bien connu pour ses travaux sur la biodiversité, plaide, au rebours d'une vision catastrophiste du monde et d'une « nature confisquée », pour une pacification de nos rapports au vivant non humain. Nous guidant vers des options d'écologie intégrative, où « tout est lié », il soulève la question de la légitimité d'un anthropocentrisme conquérant au détriment de cette autre composante de la vie qu'est le vivant non humain, sachant que ce dernier doit être valorisé et respecté pour ce qu'il nous rapporte mais aussi pour ce qu'il est.

AMIS DE L'ACADÉMIE D'ARLES

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE

Deux collections vous sont proposées :

- Les *Mémoires de l'Académie d'Arles* rassemblent chaque année la plupart des textes des communications internes, des discours de réception et des conférences publiques donnés par les membres de l'Académie ou les conférenciers invités. On y retrouve aussi les épisodes de la vie académique.
- Les *Travaux de l'Académie d'Arles*, dont la périodicité ne sera pas régulière, diffusent les actes des colloques organisés par l'Académie ou tout autre document fruit des recherches de ses membres.

Afin de pouvoir poursuivre notre activité de publication, nous avons besoin de votre soutien. C'est pour cela que nous vous proposons de faire partie des « Amis de l'Académie d'Arles ». En devenant « Ami de l'Académie », vous recevrez le volume annuel des *Mémoires* et bénéficierez d'une réduction de 30 % sur le prix de vente des prochains *Travaux*.

Les Amis de l'Académie sont invités aux séances publiques, sorties et spectacles de l'Académie dans la limite des places disponibles ; certaines de ces activités peuvent leur être spécialement réservées.

BULLETIN D'INSCRIPTION AUX « AMIS DE L'ACADÉMIE »

Nom : Prénom :
Adresse de messagerie : Adresse postale :
Téléphone :

Oui, je soutiens l'Académie en faisant un règlement de :
(Minimum de 30 € par personne, 50 € par couple)

Ci-joint chèque d'un montant de : à l'ordre de l'Académie d'Arles

Lieu, date et signature :

Envoyer à : Académie d'Arles : Musée départemental Arles antique, Presqu'île du Cirque Romain, 13200 Arles

La Lettre de l'Académie d'Arles n° 3 - juillet-septembre 2020

Conférences de l'Académie d'Arles 4^e trimestre 2020

Lieux à déterminer 17h30
(entrée libre dans la limite des places disponibles)

Dimanche 4 octobre (Salle des fêtes)

M. Félix LAFFÉ, membre correspondant de l'Académie d'Arles : *Du moulin à contrepoids à la chaîne continue : l'huile d'olive en terre des Baux de 1416 à nos jours.*

Vendredi 16 et samedi 17 octobre (MDAA)

Colloque L'homme, la Nature, la Camargue.

Dimanche 8 novembre

M. Frédéric d'AGAY : *La vision de la Provence et des Provençaux à travers les récits des voyageurs aux temps modernes.*

Dimanche 22 novembre

M Bruno MATÉOS, membre de l'Académie d'Arles : *Henri d'Arles : un émule de Mistral au Canada ?*

Dimanche 6 décembre

Mme Rose-Marie LE ROUZIC : *Un directeur du Louvre, archéologue, à Arles dans les années 1820 : le comte Louis-Auguste de Forbin.*